

l'exemple de Justin Winsor publiant le dernier le Tome I<sup>er</sup> de son chef-d'œuvre : *Narrative and critical history of America* (1), Mgr Tanguay voulait publier en dernier lieu, après les six tomes qui feraient suite, ce Tome I<sup>er</sup> si difficile à préparer et à corriger. Mais une question de finances et le zèle intempestif d'amis plus soucieux du succès monétaire que du mérite archéologique du *Dictionnaire*, précipita la publication du Tome I<sup>er</sup>. Non seulement, suivant eux, il fallait frapper vite et fort l'attention du gouvernement, l'amener à voter un crédit convenable qui assurât les frais typographiques de l'œuvre, mais empêcher le subside d'être détourné de ses fins par des intrigues redoutables, retenir l'argent, et pour cela, le meilleur moyen était de l'employer *instantanément*. Ce qui fut fait, et en toute hâte.

Cet empressement justifiable, étant donné le péril couru par l'auteur du *Dictionnaire* de se voir dans l'impossibilité de publier, faute de moyens pécuniaires, n'en causa pas moins dommage au livre même. Une multitude d'erreurs s'y rencontrent. Or, la qualité maîtresse d'une étude généalogique n'est-elle pas l'exactitude rigoureuse des noms et des dates, exactitude absolue comme celle des chiffres dans une table de logarithmes ? Il n'est pas même permis d'y commettre une seule erreur typographique. Et cependant que de coquilles dans le Tome I<sup>er</sup> du *Dictionnaire* ! Tanguay lui-même s'en excusait et en reconnaissait le mal, souvent irréparable, qu'elles causent.

« Qu'on se rappelle, écrivait-il, qu'une seule erreur peut dérouter complètement le lecteur, diminuer considérablement le mérite de l'ouvrage, et on comprendra combien l'auteur doit apporter d'attention, de soins, disons-le, *tout ce qu'il lui faut de lenteur* pour mener à bien une œuvre aussi importante. » (2)

(1) Justin Winsor commença en 1889 la publication de son ouvrage. Les tomes 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8 parurent successivement. Puis, en dernier lieu, fut publié le tome I<sup>er</sup>. La raison de cette interversion est celle-ci : on étudiait alors (1889-1892), et passionnément, en Espagne, en Italie, aux Etats-Unis, l'histoire de la découverte du Nouveau Monde dont l'exposition colombienne de Chicago commémorait dignement le quatrième centenaire. Toutes les grandes bibliothèques de l'Europe furent consultées par les archéologues. Or, le tome I<sup>er</sup> de l'ouvrage de Winsor, traitant presque uniquement de l'Amérique *avant* Christophe Colomb et *au temps* de sa découverte, l'auteur crut sage d'en retarder la publication dans l'espérance que cette fièvre de recherches amènerait peut-être la trouvaille de documents inédits, d'archives inconnues, qu'il pourrait insérer dans ce tome I<sup>er</sup> de la *Narrative and critical history of America*.

(2) *Notes explicatives*, page XI du tome II.